

Dans l'attente de Biden et de Powell...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Alors que les médias se concentrent essentiellement sur la procédure d'*impeachment* contre Donald Trump au Congrès, les investisseurs restent prudents et dans l'attente des annonces de Joe Biden concernant son plan de relance. Ils craignent que la procédure d'*impeachment*, qui devrait se poursuivre sur le début de mandat de l'administration Biden, mobilise le Sénat et retarde le vote du plan de relance. M. Biden devrait donner une conférence de presse ce soir aux Etats-Unis (7h15 PM ET), au cours de laquelle il pourrait annoncer un plan de 2 000 Mds \$. De plus, 4 membres du Fed, dont son président, s'exprimeront aujourd'hui. Les investisseurs sont aussi prudents, dans l'attente du début de la saison des *earnings*. Ainsi, les indices boursiers américains ont terminé la séance d'hier en ordre dispersé. L'indice S&P 500 a débuté la séance mollement, mais il est progressivement monté, touchant les 3 820 points dans la deuxième partie de la séance, avant de reculer pour finir à 3 809, en hausse de 0,2% (+ 9 points). La publication du *Beige Book* a apporté un soutien ponctuel à l'indice phare de la bourse de New-York. Le Dow Jones, en revanche, a terminé tout juste dans le rouge, avec une baisse de 0,03% à 31 061 (- 8 points). De son côté, le Nasdaq Composite a progressé de 0,4% à 13 129 (+ 57 points). Le VIX a fini la journée à 22,21 (- 1,1 points), en baisse de 4,8%.

VALEURS : Bonne nouvelle, alors que les ventes au détail du mois de décembre seront publiées demain, Target (- 1,2%) a annoncé que son chiffre d'affaires, à périmètre constant, au cours de la période des fêtes de fin d'année aux Etats-Unis (mois de novembre et décembre 2020) a augmenté de 17,2%, sous l'effet d'une augmentation de 4,3% du trafic et d'une hausse de 12,3% du ticket moyen. Le distributeur à prix réduits précise que ses ventes ont augmenté de 4,2% dans les magasins physiques, tandis que celles réalisées par le canal numérique ont doublé (+102%), tirées principalement par le service de livraison le jour même (+193%). Selon le New-York Times, Johnson & Johnson (- 0,2%) subit des retards dans la production de son vaccin contre la Covid-19 et pourrait ne pas être en mesure de fournir les doses commandées par les Etats-Unis d'ici le printemps. Le groupe pharmaceutique américain devrait par ailleurs déposer le mois prochain auprès de l'Union Européenne une demande d'autorisation de son candidat vaccin, a déclaré mercredi un élu du Parlement Européen, citant la commissaire européenne à la Santé. Boeing (- 0,6%) a annoncé que l'US Air Force lui a attribué un contrat de 1,7 Md \$ pour 12 avions ravitailleurs KC-46A. Intel (+ 7,0%) a annoncé la nomination d'un nouveau directeur général, l'actuel PDG de VMware Pat Gelsinger, une décision qui, selon certains analystes, pourrait entraîner un changement stratégique. L'arrivée de Pat Gelsinger a apparemment fait naître des rumeurs selon lesquelles Intel pourrait se séparer de la fabrication de puces. Qualcomm (+ 1,9%) a réalisé l'acquisition de Nuvia, une entreprise de Santa Clara, pour environ 1,4 Md \$, qui conçoit des systèmes sur puce (SoC) et des systèmes de gestion de l'énergie qui sont utilisés dans des appareils et des applications à forte intensité de calcul, afin de proposer une nouvelle catégorie de produits pour l'ère 5G. Ses produits devraient être intégrés dans toutes les technologies de Qualcomm, qui alimentent les smartphones, les ordinateurs portables de nouvelle génération et les systèmes de pilotage numériques, ainsi que les systèmes avancés d'aide à la conduite, la mobilité étendue et les solutions de mise en réseau des infrastructures. Fiat Chrysler (- 0,3%) a confirmé que le versement d'un dividende exceptionnel de 2,9 Mds € à ses actionnaires prévu par son projet de fusion avec PSA est « devenu inconditionnel ». Renerson (+ 1,2%) a annoncé la commande par le gouvernement américain de 1,25 million de doses supplémentaires de son traitement de la Covid-19 à base d'anticorps de synthèse pour 2,63 Mds \$. Visa (+ 0,2%) a annoncé renoncer au projet de fusion avec le groupe de technologie financière Plaid pour 5,3 Mds \$ en raison de l'opposition du ministère américain de la justice, qui juge l'opération anticoncurrentielle. La société de prêts en ligne Affirm, qui faisait son entrée en bourse, a vu son titre s'enflammer passant de 49,00 \$ à l'introduction à 97,24 \$ à la clôture (+ 98%). Le vendeur

de jeux vidéo GameStop, qui a vu l'arrivée d'actionnaires activistes à son conseil d'administration, a grimpé de 57%.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Le rouge a dominé, hier, sur les marchés actions d'Amérique Latine. Parmi les principaux indices de la région, seul l'IPSA a terminé la journée en hausse (+ 1,3%), pour la septième fois sur huit séances depuis le début de l'année. Le Merval, l'indice général de la bourse de Lima, l'IPC et la bourse de Bogota ont tous reculé de 0,5%, alors que l'iBovespa a cédé 1,7%. A Sao Paulo, la correction du secteur des utilities s'est poursuivie (Usiminas – 6,1%, CSN – 4,8%, par exemple, dans un contexte de craintes de déception sur la conjoncture économique mondiale. Ces craintes pèsent aussi sur les compagnies aériennes (Azul – 4,7% ou Gol – 4,6%) De plus, le recul des cours du pétrole a pesé sur Petrobras (- 4,8%). En tête des hausses sur le marché brésilien, MRV Engenharia (+ 4,5%) a annoncé le versement d'un dividende exceptionnel. Seuls les secteurs des utilities et de la technologie ont terminé la séance d'hier en (légère) hausse.

BOURSES ASIATIQUES : Le vert domine, ce matin, sur les principaux marchés actions de la région Asie-Pacifique, malgré le manque de conviction des investisseurs. Ces derniers se veulent prudents, notamment face à l'extension de l'état d'urgence au Japon, qui a aussi accru ses restrictions aux frontières face au coronavirus. L'indice Nikkei 225 a pourtant terminé la séance en hausse de 0,9%, avec des hausses importantes des secteurs industriel et technologique. Malgré un excédent de la balance commerciale chinoise supérieur aux attentes, la bourse de Shanghai a fini en baisse de 0,9%, notamment plombé par les valeurs du secteur de la consommation. En revanche, peu avant la fin de la séance à la bourse de Hong-Kong, le Hang Seng gagnait 0,7%. Il bénéficiait des hausses des valeurs visées par des sanctions américaines, peut-être dans l'espoir que l'administration Biden aura une approche moins conflictuelle des relations bilatérales des Etats-Unis avec la Chine. CNOOC était ainsi en hausse de 7,5%, malgré la baisse des cours du pétrole et l'annonce par S&P de l'exclusion du titre de ses indices en raison des sanctions décidées par le gouvernement américain. Tencent gagnait 4,8%, Alibaba 4,5%, China Mobile 4,1% ou china Unicom 2,6%. De son côté, le Kospi sud-coréen a terminé la séance quasiment au même niveau que la veille, l'ardeur des investisseurs étant notamment freinée par la valorisation élevée de la bourse de Séoul qui évolue sur des plus hauts historiques. Enfin, la bourse de Sydney a gagné 0,4%. Le groupe australien Pro Medicus a bondi de 15,0% après avoir annoncé la conclusion d'un contrat de 40 mlns A\$ sur 7 ans avec la firme américaine Intermountain Health. Les cours du pétrole continuent aussi de « souffler » avec un recul du WTI de 0,2%.

CHANGES & OBLIGATAIRE : La « pause » sur les marchés actions et, surtout, l'incertitude politique en Italie ont encore profité au billet vert, qui s'est renforcé face aux devises européenne et britannique, alors que cette dernière avait frôlé un plus haut de 2 ans la veille. A la clôture de Wall-Street, l'euro valait 1,2162 \$, soit un gain de 0,4% pour le dollar. Face à la livre, le billet vert a gagné 0,2%, à 1,3632 \$ pour une livre. Le gouvernement italien est au bord de l'implosion après des semaines de critiques lancées par l'ancien premier ministre Matteo Renzi, leader d'Italia Viva, un petit parti dont le soutien est crucial pour sa survie. De plus, la vague de confinements en Europe et le rythme lent de la campagne de vaccination ont aussi pesé sur la devise européenne. En ce qui concerne la livre, le gouverneur de la Banque d'Angleterre a mis un frein aux spéculations sur l'adoption prochaine par la BoE d'un taux d'intérêt directeur négatif, en affirmant qu'il voit de nombreux problèmes à l'application d'une telle mesure. Mais la livre sterling devrait rester attractive aux yeux des investisseurs grâce à la rapidité de la campagne de vaccination qui pourrait permettre un rebond de l'activité économique plus rapide au Royaume-Uni que dans la zone euro cette année. Sur le marché obligataire, les taux longs se sont détendus sur la séance d'hier. En Europe, le 10 ans allemand est revenu sur ses niveau de lundi, avec une baisse de 6 pb, à – 0,53%, comme son homologue français, à – 0,217%. Le recul est plus modéré en Espagne (- 5 pb à 0,065%), mais le 10 ans Italien a baissé de 8 pb (après + 11 pb la veille). La faiblesse de l'inflation aux Etats-Unis en décembre a contribué à rassurer les investisseurs sur les risques

d'un regain d'inflation à court terme. Le rendement du T-Note à 10 ans a reculé de 5 pb, à 1,10%, après avoir touché la veille un plus haut à 1,177%.

PETROLE : Les prix du pétrole ont baissé, hier, après sept séances de hausse, qui ont porté les cours à un nouveau record en dix mois et demi. Le cours du baril de Brent pour livraison en mars a reculé de 0,9%, ou 52 cents, à 56,06 \$. Le prix du baril de WTI pour le mois de février a lâché 0,6%, soit 30 cents, à 52,91 \$. Les cours des deux contrats de référence sont montés à respectivement 57,42 \$ et 53,93 \$ le baril pendant la séance asiatique. Ils se sont par ailleurs appréciés de près de 10% depuis le début de l'année. D'après le rapport hebdomadaire de l'EIA, les stocks commerciaux de pétrole brut aux Etats-Unis ont baissé pour la cinquième semaine d'affilée. Les réserves de brut ont diminué de 3,2 millions de barils la semaine dernière, quasiment comme attendu par les analystes. Mais, à 482,2 millions de barils, elles restent supérieures de 8% à leur moyenne sur cinq ans. Les stocks d'essence ont augmenté de 4,4 millions de barils (vs une hausse moitié moindre attendue), mais ils ne sont supérieurs que de 1% à leur niveau moyen des cinq dernières années. A Cushing dans l'Oklahoma, les réserves de brut ont un diminué, à 57,2 millions de barils contre 59,2, la semaine précédente. Les stocks de produits distillés (fioul de chauffage et diesel) ont augmenté de 4,8 millions de barils, deux fois plus que ce qu'attendaient les analystes. La baisse des stocks de brut est intervenue malgré une augmentation des importations, à 6,239 millions de barils par jour contre 5,369 mbj la semaine d'avant. Dans le même temps, les exportations américaines se sont tassées, tombant à 3,011 mbj, en repli de 621 000 barils. La production de brut est restée stable à 11 mbj. Les raffineries américaines ont fonctionné à 82% de leurs capacités. Ces données montrent que la demande est repartie à la hausse aux Etats-Unis, par rapport à la semaine précédente, lors des fêtes de fin d'année où les déplacements avaient été très limités à cause de la pandémie.

News clefs

Le nombre de pays et territoires où se trouve dorénavant le variant repéré initialement en Grande-Bretagne mi-décembre s'élève à 50 et il est de 20 pour le variant identifié en Afrique du Sud, a annoncé l'OMS, qui juge cette évaluation fort probablement sous-estimée. Une troisième mutation, originaire de l'Amazonie brésilienne et dont le Japon a annoncé dimanche la découverte, est actuellement analysée et **pourrait impacter la réponse immunitaire, selon l'OMS qui évoque dans son bulletin hebdomadaire « un variant inquiétant »**. **« Plus le virus SARS-CoV-2 se répand, plus il a d'occasion de muter », souligne l'OMS, qui dit « s'attendre à l'émergence de davantage de variants » se caractérisant par « une plus grande transmissibilité »**.

La Chine a fait état ce matin de son plus grand nombre quotidien de cas confirmés de contamination au SRAS-CoV-2 en 24 heures depuis plus de dix mois : 138 nouvelles infections (dont 124 transmissions au niveau local) contre 115 la veille. Les autorités chinoises ont placé ce mois-ci en confinement plus de 28 millions d'habitants dans le cadre d'un ensemble de mesures drastiques destinées à enrayer la propagation du virus.

Donald Trump est devenu mercredi le premier président des Etats-Unis à être mis en accusation pour la deuxième fois au Congrès, une semaine avant la fin de son mandat. Cette nuit, la Chambre des Représentants a mis en accusation Donald Trump, pour « incitation à l'insurrection » liée aux violences du Capitole par 232 voix pour contre 197. Dix députés républicains ont voté cette fois-ci en faveur du renvoi en procès.

Facebook annonce avoir repéré une recrudescence des signes précurseurs de violences liées à la contestation du résultat de l'élection présidentielle américaine, a indiqué une porte-parole du groupe. Certains cherchent à organiser des rassemblements un peu partout aux Etats-Unis et à des dates proches de l'investiture de Joe Biden. Facebook a notamment repéré la diffusion de tracts numériques de milices et de groupes appelant à une nouvelle insurrection.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2021, Tous droits réservés.